



forus CONNECTER
SOUTENIR
INFLUENCER

Faire face aux catastrophes

Boîte à outils pour le renforcement des capacités des Plateformes Nationales d'Organisations de la Société Civile

ÉTUDE
DE CAS

5

**Népal : Face au
tremblement de terre
- la société civile face
à une catastrophe
intensive**



Népal : Face au tremblement de terre - la société civile face à une catastrophe intensive

Au Népal, des catastrophes intensives, la plus récente étant le tremblement de terre de Gorkha en 2015, font apparaître la nécessité d'une coordination et d'une préparation accrues. Les plateformes des OSC ont joué un rôle important à cet égard. Le partenariat avec le gouvernement, aux niveaux national et local, a été renforcé par une nouvelle législation à la suite de la catastrophe. L'expérience des catastrophes antérieures montre que les OSC doivent relever le défi de maintenir leur engagement à réduire les risques, alors que la mémoire politique et publique s'efface.

Contexte

Le Népal longe la zone de collision de l'Himalaya, l'exposant à de puissants dangers géologiques, dont le tremblement de terre majeur de Gorkha en 2015. Le précédent tremblement de terre à grande échelle de 1934 n'est presque plus de mémoire d'homme. Comment les sociétés, et la société civile, font-elles face à des événements aussi imprévisibles mais si dévastateurs ?

Collaborateurs à cette Etude de cas

La Société nationale pour les technologies sismiques (NSET) dirige la plateforme GNDR au Népal. Elle est également membre du Réseau de prévention des catastrophes (DPNet) et de la Fédération nationale des ONG du Népal (NFN). Tous ont été profondément impliqués dans la réponse au tremblement de terre de Gorkha en 2015.

Site web <https://www.nset.org.np/nset2012/>

NFN est une plateforme nationale de la société civile, qui travaille aux niveaux national et fédéral dans sept provinces et leurs districts. Elle dispose

d'un secrétariat dans chaque province et au niveau des districts. Elle entretient de bonnes relations avec le système gouvernemental. NFN est membre de Forus.

Site web <http://www.ngofederation.org/>

Regard sur : le Népal

Le 25 avril 2015, le tremblement de terre de Gorkha a frappé 31 des 75 districts du pays. 17 jours plus tard, le 12 mai 2015, un autre tremblement de terre a causé de nouveaux dégâts et des pertes humaines. Les deux événements ont fait 8 896 morts et déplacé environ 2 millions de personnes. 604 930 maisons ont été complètement détruites et 288 856 maisons gravement endommagées.³⁶

Selon NSET, après le tremblement de terre, chacun a fait de son mieux à sa manière, mais on a réalisé que cela ne suffisait pas : pour un événement de très grande envergure, une approche coordonnée et une direction gouvernementale étaient nécessaires, une organisation locale ne pouvait pas faire assez.

Comme pour de nombreuses catastrophes, les 'premiers répondants' sont les communautés locales et les OSC locales qui sont directement confrontées à leurs conséquences. Il peut parfois exister un gouffre entre cette réponse immédiate et l'action à d'autres échelles. Selon l'OSC DEPROSC, 'Nous voyons des organisations locales et des mécanismes de réponse indigènes, mais cela n'est pas bien lié au niveau des donateurs. Il existe de nombreuses organisations intermédiaires, ce qui entraîne une distorsion de la communication. Cela provoque de la frustration.' L'OSC 'Women for Human Rights' ajoute que 'les ONG locales et les ONG nationales sont considérées non pas comme partenaires mais toujours comme receveurs.'³⁷

Renforcer la coordination

Un projet de recherche mené par Christian Aid au Népal a révélé que 'les ONG devraient se coordonner étroitement au sein des réseaux et des forums internationaux et nationaux pertinents pour plaider en faveur d'un traitement équitable des organisations de la société civile et d'un espace protégé permettant d'atteindre ceux qui sont laissés pour compte. En fin de compte, le renforcement des capacités, le retrait progressif planifié et les stratégies de transfert de compétences sont également essentiels dans les partenariats entre les ONGI et les ONGL/N.'³⁸

NFN a joué un rôle majeur dans la coordination après le tremblement de terre : 'Bien sûr, il y a eu de la frustration au début. Après quelques mois, le gouvernement a invité toutes les ONGI et les ONG à se tendre la main pour apporter une réponse immédiate aux personnes dans le besoin. . . Chaque ONG et ONGI devait suivre les directives et le système par l'intermédiaire du comité RRC qui était présidé par le Bureau du chef de district dans chaque district.'

Nouveaux partenariats avec le gouvernement

Le plaidoyer de NFN et de ses organisations membres a également joué un rôle dans le renforcement de la coordination par l'établissement d'une nouvelle législation 'réduisant les risques de catastrophes avec une planification de la préparation, des programmes et des projets renforçant la résilience dans le but d'un développement durable.' Les lois établies en 2017-2018 et le Plan d'action stratégique national pour la réduction des risques de catastrophe 2018-2030 ensemble mettent l'accent sur la coordination de la réduction des risques à tous les niveaux.³⁹

Les enseignements tirés du tremblement de terre de Gorkha ont conduit à un nouvel engagement de la société civile et du gouvernement en faveur d'une coordination efficace, non seulement en réponse aux catastrophes, mais aussi en matière de réduction des risques et de préparation aux catastrophes. Il vise à réduire l'impact sur les populations

touchées et à permettre une réponse plus cohérente.

Commentaires de NSET : 'C'est pourquoi nous essayons de travailler autant que possible avec le gouvernement et avec les organisations locales pour que ces activités soient reproduites à plus grande échelle.'

NFN est du même avis : 'Je suis très optimiste et plein d'espoir que nous devons garder notre sang-froid et réfléchir sérieusement à la manière dont nous pouvons contribuer à soutenir les personnes dans le besoin, à participer aux initiatives du gouvernement et à soutenir la formulation des politiques, la mise à niveau des systèmes et les systèmes de RRC fonctionnels mis en place dans le pays.'

Résumé

Cinq ans après le tremblement de terre, beaucoup a été accompli en matière de coordination entre les gouvernements et les OSC. Le défi consiste à maintenir cet engagement pendant les décennies qui vont probablement s'écouler avant le prochain grand tremblement de terre. Un petit monument en pierre commémorant le tremblement de terre de 1934 se trouve sur un petit terrain de verdure au bord d'une rue très fréquentée de Katmandou. À proximité, les maisons construites par la suite s'élèvent sur trois étages, limités par une loi adoptée pour réduire l'impact d'un tremblement de terre ultérieur. Du moins, il est clair qu'à l'origine, elles avaient bien trois étages. D'autres étages ont été construits au-dessus, déstabilisant ainsi les bâtiments, alors que la mémoire s'efface et que les enseignements tirés sont progressivement oubliés.⁴⁰ Un défi auquel la société civile est confrontée peut être de maintenir un engagement à long terme en faveur d'une réduction efficace des risques de catastrophes lorsque l'engagement politique et public s'estompe.

NOTES DE BAS DE PAGE

³⁶ Pandey, Chandra Lal (2018) *Making communities disaster resilient: Challenges and prospects for community engagement in Nepal*, Disaster Prevention and Management: An International Journal, <https://doi.org/10.1108/DPM-05-2018-0156>

³⁷ GFCF (2019) Les podcasts *Pathways to Power*. https://globalfundcommunityfoundations.org/wp-content/uploads/2019/10/Podcast1_Transcript.pdf

³⁸ Christian Aid (2019) *Accelerating Localisation Summary Report : Népal*. <https://www.christianaid.org.uk/sites/default/files/2019-02/Accelerating-localisation-research-summary-nepal.pdf>

³⁹ Pandey (2018) : Ibid.

⁴⁰ Gibson, Terry (2019) *Making Aid Agencies Work*. Emerald. (p133)